

Zoé MASQUELIER (Les JOC de Tournai) et Thierry (Brigades de Bruxelles) ◆

# Les Brigades de solidarité populaire : solidarité et auto-gestion

## Les Brigades, mais qu'est-ce que c'est ?

Les Brigades de solidarité ont été initiées un peu partout dans le monde, à l'occasion de la pandémie liée au Covid-19. Elles mettent sur pied de manière auto-organisée des groupes de solidarité qui ont comme objectif d'agir « *pour une auto-défense pour le peuple par le peuple* ». Les Brigades ont été créées suite à un constat simple : l'État et ses institutions se trouvent dans l'incapacité de répondre justement à la crise sanitaire, sociale et économique qui perdure. Outre le délaissement du système de santé en vue de sa privatisation, une partie importante de la population se voit mise en difficulté et ne parvient pas ou plus à vivre correctement par ses propres moyens.

C'est pourquoi face à ces incuries, à la situation dramatique des services de soins publics et pour aider les plus précaires, un modèle alternatif a été développé : l'auto-organisation pour permettre de générer des solidarités concrètes, sur une base territoriale. Parallèlement, ce réseau de solidarité s'est aussi donné comme mission de démontrer les effets néfastes des politiques néo-libérales menées dans le monde et d'élaborer de nouvelles formes d'organisation collective. L'idée est venue d'Italie où des organisations antifascistes et anticapitalistes ont créé les premières Brigades de solidarité populaire au début du confinement. Peu de temps après, la Belgique et la France ont embrayé. C'est ainsi que différentes personnes issues de milieux divers se sont alliées afin de créer un réseau local et international de solidarité. L'idée est de s'adapter aux besoins à échelle locale. À l'occasion de la pandémie, les Brigades distribuent des masques et du gel, des repas et des colis alimentaires, mais parfois elles offrent aussi du soutien scolaire aux étudiant.e.s en difficulté.

En Belgique, dans les grandes villes (Liège, plusieurs à Bruxelles, Tournai), des Brigades de solidarité populaire ont vu le

jour sur ce modèle, à l'initiative de militant.e.s des organisations du MOC. Retour sur différentes expériences.

## À Bruxelles : notre priorité, la redistribution alimentaire

Notre désir n'est pas de lancer une énième initiative de charité morale, ni de faire le boulot de l'État, mais bien de montrer notre capacité et notre détermination à nous organiser sans eux, et contre eux. En effet, nous considérons la charité négativement, puisqu'elle va du haut vers le bas, de ceux et celles qui ont les moyens vers ceux et celles qui en ont besoin. Elle normalise une situation aidant-aidé, possédant-démuni, dominant-dominé etc., assimilant chacun.e à son rôle sans le remettre en question. Le côté moral et moralisant de la charité nous fait horreur.

Nous ne souhaitons pas non plus recréer un énième groupe de militant.e.s blanc.he.s détaché.e.s de toute réalité mais bien porter notre réflexion et nos actions en considération et en inclusion constante des réalités du quartier dans lequel nous habitons. Notre action se veut non discriminatoire, ainsi vous n'êtes pas fliqués pour rejoindre les Brigades ou pour y recevoir une quelconque aide. Nous ne voulons pas non plus offrir un simple service mais bien créer un réseau autonome, autogéré, radicalement anticapitaliste et plein d'amour.

Notre action s'est concentrée depuis avril sur la redistribution alimentaire à ceux et celles qui en ont besoin (souvent les membres des Brigades eux.elles-mêmes). Nous récupérons des invendus que les enseignes de l'agroalimentaire ne veulent même plus vendre à ceux et celles qui ne peuvent de toute façon plus l'acheter. D'autres projets ont vu le jour ici : on retrouve ainsi des permanences d'aides sociale, juridique, administrative, des actions de prévention (distribution de masques, de gel, de préservatifs, etc.). Les Brigades soutiennent également de nombreuses luttes : sans-papiers, féministes, contre la répression, logement, etc.

Dans la commune bruxelloise de Saint-Gilles, les Brigades sont en constante évolution. Le contexte, mais aussi les membres, qui changent, se relaient, s'en vont et reviennent, et puis des idées, qui sont larges et discutées de manière libre et respectueuse : les stratégies, les modes d'organisation et d'action sont constamment questionnés et adaptés, en fonction des besoins. L'idée reste la même : agir avec amour et solidarité face à un système raciste, sexiste, excluant et meurtrier.

Pour nous, les Brigades de solidarité populaire ne sont pas vraiment une expérience mais une nécessité vitale, ce vers quoi la société et chacun.e devraient tendre.





## À Tournai

Chaque dimanche, c'est le branle-bas de combat dans le piétonnier de Tournai. Vers 11h30, un groupe de jeunes installe des tables, des bancs et de la vaisselle jetable devant la Zomia, le local des JOC de Tournai. D'autres amènent des invendus de pain et de baguettes ; d'autres encore portent à bout de bras des casseroles fumantes remplies de soupe. Des panneaux d'info « soupe populaire » sont installés et quelques gâteaux, biscuits, fruits, chaussettes et gants sont déposés sur une table à l'écart. Depuis le mois de novembre, chaque dimanche, la Brigade de solidarité populaire est active en plein centre de la ville aux cinq clochers.

## Au départ, un défi

Tout commence en octobre, par un appel téléphonique : le restaurant social de Tournai, bien connu des familles précaires, peut enfin rouvrir. Seul bémol, l'équipe est en quarantaine, l'ouverture est donc impossible avec, comme conséquence, une soixantaine de personnes sur la touche, sans lien social et repas chauds. En 10 heures, une équipe de jeunes accepte le défi et monte une Brigade. Le CPAS fournira la nourriture et les jeunes des JOC se chargeront de la distribution. Et la suite, c'est comme souvent : le fruit de rencontres qui poussent à agir. Pendant dix jours, des militant.e.s et des proches des JOC de Tournai se relayent pour suppléer l'équipe en quarantaine et rencontrent les bénéficiaires habituel.le.s du restaurant social ainsi que différents travailleur.euse.s sociaux.ales. Au fil des discussions, un constat émerge : les week-ends sont des moments difficiles pour bon nombre de personnes en galère, car peu de services sont actifs, les jeunes et moins jeunes croisé.e.s chaque midi évoquent la suite de la crise sanitaire avec appréhension.

L'équipe du Restau' social reprend du service et nous réfléchissons à la suite : si nous lançons une action de solidarité les week-ends ? Un appel aux dons est lancé sur les réseaux sociaux, une réunion d'organisation a lieu et la Brigade de solidarité populaire est née : le peuple aide le peuple.

## Les raisons de l'engagement des jeunes

Qu'est-ce qui pousse des jeunes du Tournais à s'organiser collectivement et à mettre en place une distribution de repas chauds les dimanches ? L'envie d'être présent.e.s pour les oublié.e.s de cette crise sanitaire sûrement, le besoin de continuer d'être actif.ve.s sur des enjeux éminemment politiques aussi. L'enjeu est double : servir des repas chauds quand les services de première ligne, déjà ultra sollicités, ne peuvent pas le faire et s'organiser politiquement pour faire face à la réalité de la précarisation d'un grand nombre de personnes. Chaque dimanche, en plus de servir des soupes aux légumes et des sandwiches au beurre, on refait le monde, on discute, on échange, on crée du lien qui semble disparaître petit à petit, on apprend, on se forme, on teste, on réajuste.

Basée sur la récup', la Brigade tente de vivre grâce aux dons et aux invendus. Dans ce monde où les entreprises surproduisent pour être rentables, il nous paraissait inconcevable de ne pas tenter l'expérience de la récupération, comme une tentative de prouver qu'il est possible de créer de belles choses sur les cendres du vieux monde : s'ils surproduisent, nous cuisinerons les potentiels résidus pour nourrir des personnes dans les rues de Tournai. Et le constat est frappant, il est possible de cuisiner pour 30 personnes un repas chaud chaque semaine en récupérant à gauche et à droite. À l'objectif social s'ajoute un objectif d'expérimentation de nos utopies.

## Poursuivre

Originaires d'Italie, les Brigades existent dans de nombreuses villes, dans différents pays. Elles portent des valeurs qui nous parlent. À Tournai, les Brigades fonctionnent en horizontalité, sur base de dons en légumes, épices, farine, sucre, café. Dans cette ville, elles ont déjà servi plus de 300 soupes en quelques semaines, à des personnes aux profils très différents, à l'image de celles touchées par les mesures restrictives pour lutter contre le virus : jeunes et vieux à la rue, familles, femmes seules, étudiant.e.s en galère financière, etc. Cette crise sanitaire a décidément des impacts que nous n'avions pas soupçonnés et le besoin de liens, de se nouer, semble de plus en plus présent pour les personnes précarisées. De nouveaux.elles brigadistes ont rejoint l'aventure, et permettront au projet de continuer sur la durée mais aussi de remettre systématiquement en cause sa pertinence et les alliances que nous y nouons. Et c'est exactement ce dont nous avons besoin actuellement : remettre en cause, questionner, nous pousser à agir, pour nous et pour d'autres. ●

1. Pour en savoir plus : [www.brigades.info/fr/](http://www.brigades.info/fr/)

## POUR EN SAVOIR PLUS...



« Reportage à Liège. Dans la ville solidaire qui s'auto-organise », *Organise-toi*, Les JOC, n°11, juin 2020 (en ligne) <https://www.joc.be/wp-content/uploads/2020/07/Oranistoi-juin2020web.pdf>